Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 35 (1955)
Heft: 1

Artikel: À l'École suisse de ski
Autor: Office central du tourisme
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-888110

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A l'Ecole Suisse de Ski

Le ski se pratique à tout âge...

LUNDI. — Sitôt crevé le rideau de brouillard qui couvre la plaine, la haute vallée apparaît, étincelante sous la neige et le soleil. Pas un nuage. Chaleur dans les cœurs. Chaleur dans les chambres confortables de l'hôtel où les trente participants sont bientôt casés.

Notre âge ? De vingt à quarante-quatre ans avoués. Les dames sont les plus nombreuses, les plus intrépides aussi — mais cela ne va-t-il pas sans dire ? — les plus jeunes.

Il y a deux professeurs diplômés et déjà pourvus de surnoms : Bouboule est aussi rond de caractère que de physique. En outre plein de patience, d'indulgence et de réconfort. Bocanet, mince, espiègle et casse-cou, dirigera la classe des avancés.

Car nous avons subi un examen d'admission. Parfaitement ! Et plus d'un candidat qui se donnait pour aguerri s'est honteusement fait « recaler » dans la classe des débutants. Admettons qu'il fut la victime du trac !

Et maintenant au travail !

MARDI. — A sept heures, diane en musique. Pour celles ou ceux que la fanfare n'aurait pas complètement réveillés, une petite demi-heure de gymnastique au grand air se charge de dissiper les dernières brumes de sommeil.

A l'entraînement, on exerce les mouvements préparatoires. Pas de deux... Une, deux... Pas de trois... Une, deux, trois... Une, deux, trois... Plus vite ! — En souplesse !

C'est bien facile à dire. Mais à faire ? Avec ces pauvres articulations presque cinquantenaires et ces muscles raidis par le travail de bureau. Pourtant, cela commence à mieux aller. Et le soir, les vétérans étonneront par leur entrain et leur souplesse à danser la polka, la valse et à disputer un match de curling en chambre qui est bien l'épreuve la plus poussiéreuse qui soit.

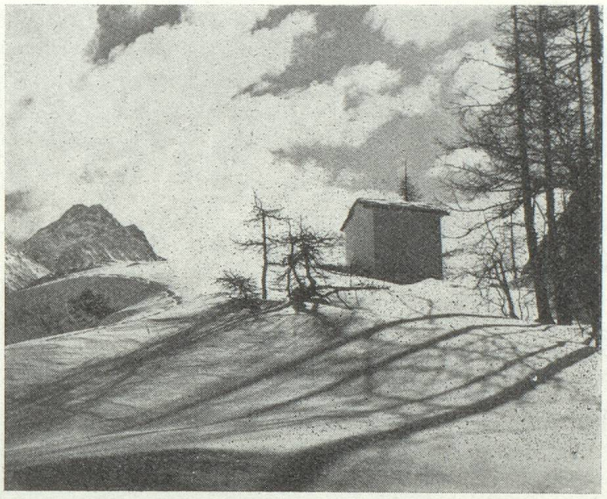
MERCREDI. — Travail. La classe des débutants — la nursery — cache ses essais sur une pente couverte d'une poudre merveilleuse où tout paraît facile, tandis que les « as » prennent des leçons de modestie sur une neige tassée, dure, qui se prête admirablement bien aux « christianias arrachés »... quand on sait les faire.

JEUDI. — Matinée sans histoire sinon sans culbutes. Après midi, la nursery et les « as » partent en commun pour une course. Malgré les peaux de phoques, la montée paraîtrait essoufflante sans la bonne humeur et les encouragements de Bouboule.

La descente coupe la troupe en deux. Les célibataires foncent vers le bas, comme des chevaux échappés. Les gens mariés affrontent à deux, lentement, prudemment, les difficultés de la pente comme celles de la vie.

Au retour, grande soirée-raclette, inoubliable d'entrain.

Une petite demi-heure de gymnastique en plein air...



Beauté d'un paysage hivernal

Une « fondue » vivement appréciée après une journée de sport

VENDREDI. — C'est, comme on dit, « un lendemain d'hier » ; la souplesse et le souffle s'en ressentent.

SAMEDI. — Alors que les jeunes franchissent un col à plus de 2.000 mètres, les moins ingambes demeurent dans la vallée, où ils constatent les progrès rapidement accomplis grâce à la nouvelle méthode suisse de ski, ingénieusement adaptée au relief du sol. Telle skieuse qui, lundi, osait à peine se risquer sur une pente légère s'élance aujourd'hui « droit en bas » et pousse la coquetterie jusqu'à vouloir signer d'un télémark orgueilleux sa trace dans la neige. Où sont les terreurs et les chutes d'antan ?

Pour terminer cette journée splendide, un festin somptueux où nos hôtes se surpassèrent, puis un grand bal paré et masqué où l'on s'amusa follement.

DIMANCHE. — C'est le dernier jour. Déjà. On a le cœur serré en pensant qu'il faut quitter tout cela, le ciel bleu, la neige, le bon hôtel qui résonne comme une caisse de violoncelle, les professeurs dévoués, les aimables compagnons de ces jours radieux. Mais, avant de se séparer, on s'affronta une dernière fois pour comparer, chronomètre en main, les progrès des débutants et des « avancés », ce qui n'alla pas sans surprises, rires, déceptions et coups de théâtre.

Enfin, à regret, il fallut dire au revoir à tout ce qui avait été joie de l'âme et épanouissement du corps.

Au revoir et non adieu. Car la nouvelle neige est là qui nous attend. Qui vous attend.

Office central du tourisme

La Nursery et les « as » partent en commun pour une course...